

WARNER BROS. PICTURES Présente
En Association avec **BAREFOOT FILMS**
Une PRODUCTION **WARNER BROS.FILM**

DU MIEL PLEIN LA TÊTE

(HEAD FULL OF HONEY)

Avec **Nick Nolte, Matt Dillon, Emily Mortimer, Sophia Lane Nolte, Eric Roberts**

Un film réalisé par **TIL SCHWEIGER**

Scénario de TIL SCHWEIGER ET LO MALINKE ET JOJO MOYES
Basé sur le film « HONIG IM KOPF »

Produit par
TIL SCHWEIGER ET CHRISTIAN SPECHT
Producteur Exécutif
KIMBERLY HINES

Directeur de la Photographie : RENÉ RICHTER
Décors: ISABEL VON FORSTER
Montage: CHRISTOPH STROTHJOHANN, TIL SCHWEIGER
Costumes : METIN MISDIK
Musique de : TIL SCHWEIGER

SORTIE LE 20 MARS 2019

Durée : 2h08

SITE PRESSE

NEWSROOM: <https://newsroom.warnerbros.fr/>

TELECHARGEMENT MATERIEL : <https://mediapass.warnerbros.com/>



CONTACT PRESSE

Carole Chomand
(01 72 25 10 83)
Caroline Marechal
(01 72 25 10 27)
Go Oun Jung
(01 72 25 10 74)

DISTRIBUTION

Warner Bros. France
115-123 avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly sur Seine

SYNOPSIS

Nick (Matt Dillon) et Sarah (Emily Mortimer) élèvent leur fille de 10 ans, Tilda (Sophia Lane Nolte), dans les environs de Londres. Malgré leurs problèmes de couple, Amadeus (Nick Nolte), père de Nick, s'installe chez eux à contrecœur. En effet, atteint de la maladie d'Alzheimer et veuf depuis peu de temps, il est désormais incapable de vivre seul.

Si les tensions s'exacerbent au sein de la famille, Amadeus, dont l'humour et le charme n'ont pas disparu, noue une relation de plus en plus forte avec sa petite-fille. La patience et l'amour de Tilda à l'égard de son grand-père lui permettent de se raccrocher à la vie.

Quand le vieil homme exprime le souhait de revenir sur les lieux de ses plus chers souvenirs, Tilda, sans prévenir ses parents, décide de l'accompagner à Venise.

For downloadable press information:
<https://mediapass.warnerbros.com>

ENTRETIEN AVEC TIL SCHWEIGER

HEAD FULL OF HONEY s'attache à Amadeus (Nick Nolte) qui se bat contre la maladie d'Alzheimer, la frustration et le sentiment de confusion qui l'accompagnent. Mais sa trajectoire s'inscrit dans une histoire mettant en scène d'autres personnages. Quels sont les thèmes abordés par le film ?

TIL SCHWEIGER : Tous les films que j'ai écrits et réalisés évoquent les mêmes thématiques, autrement dit les valeurs familiales, l'amour et l'amitié. On ne voulait pas seulement raconter l'histoire d'un homme souffrant de la maladie d'Alzheimer. On souhaitait montrer que sa pathologie affecte toute la famille et que chacun des membres du foyer réagit différemment. Du coup, au final, il ne s'agit pas que d'un film sur la maladie d'Alzheimer. C'est un film sur la famille, sur la confiance, sur les liens qu'on noue ou qu'on renoue, et sur l'amour.

Pour moi, les thèmes les plus importants restent l'amour et la force de l'amour. Certes, l'amour ne guérit pas – car cette maladie n'est pas curable à l'heure actuelle et le sera peut-être un jour –, mais il peut soulager la douleur. C'est le plus important. Dans cette optique, le film parle aussi d'espoir, de deuil, de compréhension et de solidarité entre les êtres et ceux qu'on aime.

Comment avez-vous eu l'idée de ce film ? Est-il en partie autobiographique ?

TS : Mon grand-père a été atteint d'Alzheimer, même si on ne lui donnait pas ce nom à l'époque. Du coup, il est vrai que ma famille a été touchée par la maladie. Lorsque mon amie Hilly Martinek, qui est scénariste, est venue me voir en me disant que son père était mort de cette maladie il y a trois ans et en me proposant d'écrire un scénario sur le sujet, je lui ai immédiatement répondu par un "oui" enthousiaste.

Pensez-vous qu'il s'agisse d'un sujet qui puisse toucher le grand public ?

TS : C'est un sujet qui peut toucher les spectateurs du monde entier. Il est universel. Tout le monde ne sera pas atteint d'Alzheimer, mais il est évident que la grande majorité des gens doivent affronter des changements inattendus dans leur vie, qui les affectent directement ou qui affectent leurs êtres chers.

HEAD FULL OF HONEY s'inspire de votre film HONIG IM KOPF, qui a triomphé en Allemagne en 2014. Pourquoi avez-vous souhaité en réaliser le remake en langue anglaise ?

TS : C'est un film extrêmement important à mes yeux et j'y voyais la possibilité qu'il touche un plus large public. Dès lors que j'ai commencé à envisager un nouveau casting et que j'ai réécrit le scénario – et que j'ai apporté d'autres changements mineurs –, j'ai redécouvert le projet d'un œil neuf et je n'ai plus du tout eu le sentiment qu'il s'agissait du même film.

Quelles sont les différences entre le film d'origine et celui-ci ?

TS : Je crois que la plus grosse différence, c'est que HEART FULL OF HONEY va encore plus loin dans l'exploration des thématiques. Par ailleurs, le rôle des parents de Tilda – joués par Matt Dillon et Emily Mortimer – est beaucoup plus important. Je jouais le père dans le film d'origine et mon rôle était beaucoup plus modeste que celui de Matt.

Comment vous êtes-vous documenté ? Et qu'avez-vous appris ?

TS : Nous avons visité plusieurs structures d'accueil. Nous nous sommes entretenus avec beaucoup de médecins et d'infirmières qui nous ont raconté pas mal d'anecdotes. Nous leur avons demandé de nous faire part des témoignages les plus touchants et les plus bouleversants – et aussi les plus drôles, car l'humour n'est pas absent de ces récits. Une fois que nous avons réuni toutes ces histoires, nous avons également terminé notre première mouture du scénario et là on a pu se rendre compte qu'on avait déjà tel et tel détail, mais pas tel autre. C'était formidable car on pouvait réinjecter telle information ou telle anecdote dans le scénario.

J'ai aussi rencontré un scientifique spécialiste de cette pathologie et j'ai découvert où en était la recherche actuelle. J'ai notamment appris que lorsqu'un malade atteint d'Alzheimer tente

de vous dire quelque chose et tient des propos incohérents, il est déconseillé de lui dire qu'on ne comprend pas et de lui demander ce qu'il a voulu dire. C'est le pire qu'on puisse faire car on le fait alors terriblement souffrir. Les patients prennent conscience, surtout au début de la maladie, qu'ils ont des moments de lucidité et, qu'à d'autres moments, ils perdent totalement pied et c'est très difficile à vivre. C'est pour cette raison qu'on a imaginé cette scène où Tilda, la petite-fille d'Amadeus, va voir son médecin. Elle lui demande ce qu'elle peut faire pour soulager son grand-père et il lui conseille de le rejoindre dans son univers. De plonger dans son monde. Et de ne pas s'attendre à ce qu'il vienne dans son monde à elle parce que cela ne se produira pas. Cela pourra arriver parfois, mais de moins en moins. Du coup, elle peut le rendre heureux en lui donnant le sentiment qu'elle le comprend et en lui confiant une tâche à effectuer afin qu'il se sente utile.

Le film est un drame qui aborde un sujet empreint de gravité, mais teinté d'humour. Pourquoi était-il important à vos yeux d'y apporter une touche de légèreté ?

TS : Au départ, quand on se racontait les anecdotes qu'on avait glanées, on riait beaucoup parce que, malgré la gravité de cette maladie, pas mal d'histoires étaient très drôles et on s'en est franchement inspiré pour le film. On souhaitait atténuer l'angoisse et les stigmates de la maladie. C'est une pathologie tellement épouvantable que personne ne veut en parler et que les gens ont tendance à faire l'autruche. Pourquoi ne s'attacher qu'aux moments tristes et affreux alors qu'il y a aussi des phases positives, des instants de partage et d'affection, et des occasions de tourner en dérision les effets de la maladie ? C'est ce qu'on voit à travers le regard de Tilda.

Comment Amadeus en est-il arrivé là ?

TS : Amadeus était un homme très fort, débordant d'énergie. Il était vétérinaire. Lorsqu'il a commencé à ressentir les effets de la maladie, sa femme qu'il aimait tant l'a progressivement aidé à s'en sortir. Elle lui écrivait des mots pour savoir quoi faire, pour reconnaître les objets, et elle lui a ainsi permis de faire comme s'il n'était pas malade car il ne voulait pas que son fils soit au courant. Finalement, elle est décédée, ce qui l'a anéanti – et c'est à ce moment-là que commence le film. Son fils arrive de Londres, découvre la situation et repart avec Amadeus pour qu'il emménage chez lui.

Comment s'est passé votre collaboration avec Nick Nolte ?

TS : C'est à Nick que j'ai pensé d'emblée pour Amadeus. J'ai travaillé avec lui en 2000 sur un film d'Alan Rudolph [INVESTIGATING SEX, NdT] et il m'a franchement impressionné. Je n'ai jamais vu d'acteur aussi préparé pour un rôle. Son exemplaire du scénario est annoté du début à la fin.

J'ai rencontré Nick dans le restaurant où il adore prendre son petit déjeuner, à Trancas Canyon, en Californie, pour parler du projet. Il avait vu le film d'origine et avait tellement pleuré qu'il n'avait même pas vu le générique de fin. C'est un registre qu'il n'avait pas encore exploré, mais quand il a lu le scénario, il m'a dit que c'était un personnage magnifique et qu'il avait vraiment envie de le jouer.

Comme je suis moi-même acteur, je me suis contenté de lui donner quelques rapides conseils très précis, et Nick Nolte est tellement brillant que c'est tout ce dont il avait besoin. Au départ, il m'a posé la question de savoir si je souhaitais qu'il joue le personnage exactement comme dans le film d'origine. Je lui ai répondu "Non. Je veux seulement que tu sois Amadeus. Glisse-toi dans la peau du personnage, et empare-toi de lui". Je savais qu'il réussirait à se l'approprier parce qu'il est l'un des meilleurs comédiens que je connaisse. Il est tout simplement génial. Du coup, je n'ai pas eu à le diriger tant que ça. Je me contentais de lui demander de prendre parfois son temps, ou de jouer le personnage avec un peu plus de colère, ou de frustration, ou au contraire d'apporter un peu plus de légèreté... Mais c'était comme des petites touches de couleur sur un tableau. Il m'a parfois fait pleurer – et pas seulement moi d'ailleurs, mais toute l'équipe. Ce n'est pas une surprise parce que je l'ai vu dans un grand nombre de rôles différents et qu'il est toujours formidable. En plus, c'est une belle personne : il n'a pas d'ego et ne se comporte pas comme une star. C'était très simple de travailler avec lui.

Sophia Lane Nolte fait ses premiers pas à l'écran. Comment a-t-elle été choisie ?

TS : Sophia Lane est la fille de Nick Nolte et dans le film elle joue sa petite-fille. Je ne savais même pas que Nick avait une fille. Après notre rencontre à Trancas Canyon, il m'a invité chez lui. C'était pour Halloween. J'ai frappé, on m'a ouvert la porte et j'ai découvert ce petit

vampire avec un visage tout blanc ensanglanté, des dents acérées et une cape noire, et elle m'a dit "Vous devez être Til". Et je lui ai répondu : "Comment sais-tu comment je m'appelle ?" Elle m'a rétorqué : "J'ai vu des extraits de ton film. J'ai adoré, mais là il faut que j'y aille", et elle a disparu.

J'ai demandé à Nick qui était cette adorable petite fille, et il m'a répondu que c'était sa fille et qu'elle avait dix ans. Je lui ai dit que je venais d'avoir une révélation : je m'apprêtais en effet à rencontrer des petites filles pour le rôle, mais je me suis rendu compte qu'elle pouvait très bien jouer Tilda. Il y avait lui-même pensé mais il m'a expliqué qu'il y avait un problème : sa mère. En effet, elle ne voulait pas que sa fille fasse l'actrice. Je lui ai demandé de me donner trois jours : "je vais défendre notre dossier et puis je vais lui parler", lui ai-je dit. Et j'ai parlé avec elle pendant trois heures. Je lui ai raconté mon propre parcours, je lui ai dit que j'avais dirigé ma fille, Emma, qui campait Tilda dans le film d'origine, qu'on vivait des moments privilégiés quand on tournait avec son propre enfant et que... au début, je m'étais dit que c'était un peu compliqué mais qu'au bout du compte, elle m'avait pris dans ses bras et m'avait dit "Merci".

Sophia a un talent inné. En plus, elle est intelligente, futée et drôle. Et elle apprend vite. À un moment donné, je lui ai demandé si elle savait ce qu'était une "réaction à retardement". Elle m'a dit non et je lui ai donc expliqué de quoi il s'agissait. On voit quelque chose, mais on n'y prête pas vraiment attention et puis on prend soudain conscience qu'on a vu quelque chose d'important et on le regarde à nouveau. Dans le cas du film, il s'agit de la scène où elle est dans un train avec son grand-père : celui-ci veut aller aux toilettes, mais il se trompe et descend du train et arpente le quai. Le train s'ébranle et elle le repère par la fenêtre – et je lui ai dit que plus elle mettrait du temps à se rendre compte que c'était bien son grand-père, plus drôle serait la scène. Elle l'a réussie dès la première prise, et c'était parfait !

Pensez-vous que le public ressentira le lien très fort entre leurs personnages ?

TS : Les voir ensemble à l'écran, comme dans la scène où ils sont assis sur un banc à Venise – il se serre contre elle et elle se blottit contre lui – est tout simplement magnifique. La relation entre Tilda et son grand-père est centrale dans cette histoire et tout le monde n'arrêterait pas de me dire que ce serait très difficile d'obtenir une telle complicité. Bien évidemment, Nick est formidable, mais dénicher une jeune comédienne et construire une

telle relation entre deux personnes qui ne se connaissent pas, afin que le résultat soit juste, ça n'était pas facile. Du coup, je pense que le choix de ces deux interprètes s'imposait.

En plus, quand ils n'étaient pas dans la même scène et qu'elle était seule à l'image, il quittait systématiquement le plateau. Il ne voulait pas que sa présence lui mette trop la pression.

Parlez-nous de Matt Dillon qui campe Nick, le fils d'Amadeus.

TS : J'ai toujours adoré le jeu de Matt Dillon et, dans ce film, il est extraordinaire. Son personnage est d'une grande complexité. Le fait qu'il soit le fils de cet homme est parfaitement crédible. Le fait qu'il aime son père et qu'il l'admire – et qu'il soit dans le déni parce qu'il refuse d'accepter cette réalité – est tout aussi crédible. Voir son père plus vulnérable et perdre de son autonomie le fait souffrir – et on décèle cette souffrance et cette frustration sur son visage. Que dire de plus ? Matt Dillon est époustouflant dans le film.

Parlez-nous d'Emily Mortimer dans le rôle de Sarah, la femme de Nick.

TS : La difficulté de ce personnage est liée au fait qu'il représente l'antagoniste. Emily a un don naturel qui fait que, quel que soit son rôle, elle reste attachante. Ça ne s'apprend pas – on l'a ou on ne l'a pas. Et elle est très douée ! Du coup, certes elle joue l'antagoniste, mais d'un autre côté, elle est la pragmatique de la famille. Elle regarde la réalité en face.

Emily est une actrice magnifique et c'est un bonheur de tourner avec elle. Elle est aussi scénariste. Avec Matt, elle faisait constamment de nouvelles propositions.

Pourquoi Amadeus et Tilda partent-ils à Venise ?

TS : C'est une véritable aventure en soi. Les malades atteints d'Alzheimer perdent souvent leur mémoire à court terme et ils se souviennent surtout d'événements appartenant au passé. Dans le film, Tilda l'apprend grâce à son médecin. Dans une scène, elle feuillette un vieil album photo de son grand-père et elle explique en voix-off qu'il lui a montré cet album tellement souvent qu'elle en connaît chaque photo par cœur, chaque anecdote par cœur –

mais qu'elle le feuilletait avec lui régulièrement quand même parce que cela le rendait heureux. C'est ce qui m'est arrivé dans la réalité. Mon grand-père me racontait souvent les mêmes anecdotes, et on les écoutait encore et encore. C'est ce qui nous a inspiré cette scène. Mais pour répondre à votre question, elle sait qu'il a été très heureux autrefois. Il est tombé amoureux et il a épousé sa femme à Venise.

Du coup, elle lui propose de partir à Venise parce que son médecin lui a appris qu'il avait besoin de se fixer un but ou d'avoir une mission à remplir. Elle lui demande de lui faire découvrir Venise. "Tu vas me montrer où tu as vécu ces événements heureux". Il lui répond qu'il n'est plus en état et qu'il ne peut pas y aller. Il ne reconnaîtra même plus la ville. Et elle lui dit "je serai ton guide, c'est moi qui vais t'y emmener". Et elle quitte la maison en douce avec Amadeus et sur un coup de tête part avec lui à Venise. C'est un voyage qui va réserver son lot d'aventures.

De leur côté, le fils et la belle-fille d'Amadeus sont très occupés. Ils adorent leur fille Tilda mais ils n'ont pas beaucoup de temps à lui consacrer. Quand Amadeus emménage chez eux, ils n'ont vraiment pas besoin de ça. C'est un problème de plus à gérer. Mais en partant à Venise avec son grand-père, Tilda permet aussi à ses parents de prendre du recul et de se retrouver. Ce n'est pas son objectif, mais c'est l'une des conséquences de sa décision de partir en voyage.

Qu'aimeriez-vous que le spectateur retienne du film ?

TS : Il y a une scène essentielle où Sarah appelle sa mère, Vivian, jouée par Jacqueline Bisset, et lui dit qu'elle est très frustrée. "Mon mari refuse d'affronter la réalité", lui dit-elle. "Il continue à s'illusionner et je ne sais plus quoi faire". Vivian lui conseille d'envisager la situation avec humour – avec sagesse et humour – et que cela pourra l'aider. Et c'est le cas ! Emily comprend un peu mieux ce qui se passe – le déni et la relation père-fils. C'est à mes yeux le message qu'on a cherché à transmettre.

Quand le film d'origine est sorti, j'ai reçu énormément d'emails – de centaines de spectateurs allemands, suisses et autrichiens – pour me remercier d'avoir fait ce film. J'ai beaucoup appris. Certains m'ont écrit "J'aurais adoré voir ce film avant la mort de mon père. Je m'y

serais pris différemment". Les gens m'ont raconté leurs erreurs. Et je leur ai répondu que j'avais moi-même commis les mêmes erreurs. Je leur ai dit de ne pas s'excuser car ils ne savaient pas comment s'y prendre autrement.

C'est une maladie qui touche des familles entières et qui entraîne des décisions très difficiles à prendre. On peut vouloir garder ses proches chez eux en veillant à ce qu'ils reçoivent les meilleurs soins. Mais cela peut, à un moment donné, se révéler insuffisant et on peut ne pas être en mesure de leur offrir tout ce dont ils ont besoin. On a alors besoin de se faire aider. Et c'est normal de se faire aider. C'est exactement ce qu'on voit dans la scène avec Eric Roberts dans le rôle du docteur que Nick consulte après les examens de son père. Nick discute avec lui et le médecin le rassure en lui disant qu'il est conscient de ce qu'il endure.

Par conséquent, j'espère que ce film rassurera un peu ceux qui peuvent être effrayés par cette pathologie et qu'ils arriveront à l'envisager avec humour et sagesse.

###

DEVANT LA CAMÉRA

Cité à l'Oscar à trois reprises, **NICK NOLTE** (Amadeus) a décroché sa première citation du meilleur acteur pour LE PRINCE DES MARÉES de et avec Barbra Streisand. Pour son interprétation d'un homme tentant de venir en aide à sa sœur suicidaire tout en affrontant ses propres souvenirs d'enfance traumatiques, il a également reçu un Golden Globe et le prix des associations de critiques de Los Angeles et Boston. Il décroche sa deuxième nomination à l'Oscar pour AFFLICTION (1997) de Paul Schrader pour lequel il a remporté des citations au Golden Globe, au SAG Award et à l'Independent Spirit Award du meilleur acteur. C'est avec WARRIOR (2012) de Gavin O'Connor qu'il obtient sa troisième nomination à l'Oscar et des citations aux Screen Actors Guild Awards et au Broadcast Film Critics Awards.

Il s'est récemment illustré dans NOÉ, ASTHMA, la minisérie GRACEPOINT, RANDONNEURS AMATEURS, aux côtés de Robert Redford, NIGHT RUN, RETURN TO SENDER, THE RIDICULOUS 6 et la série GRAVES qui lui a valu une nomination au Golden Globe. On le verra bientôt dans ANGEL HAS FALLEN.

En 2013, il a joué dans L'AFFAIRE CATE MCCALL, avec Kate Beckinsale et James Cromwell, THE IMPOSSIBLE DREAM de Roger Spottiswoode, HATESHIP, LOVESHIP, avec Guy Pearce et Kristen Wiig, GANGSTER SQUAD et PARKER de Taylor Hackford, avec Jason Statham.

On l'a encore vu dans MY OWN LOVE SONG d'Olivier Dahan, avec Renée Zellweger et Forest Whitaker, présenté au festival de Sundance, SOUS SURVEILLANCE de Robert Redford, ARCADIA LOST, TONNERRE SOUS LES TROPIQUES de Ben Stiller, LES CHRONIQUES DE SPIDERWICK de Mark Waters, THE BEAUTIFUL COUNTRY de Hans Petter Moland, dont la production exécutive a été assurée par Terrence Malick, CLEAN d'Olivier Assayas avec Maggie Cheung, PEACEFUL WARRIOR de Victor Salva, d'après le livre de Dan Millman "Le guerrier pacifique", ou encore NEVERWAS de Joshua Michael Stern, avec Ian McKellen, Jessica Lange et William Hurt. Il a par ailleurs prêté sa voix à l'ours Vincent dans le film d'animation NOS VOISINS LES HOMMES, au personnage de Butch dans COMME CHIENS ET CHATS : LA REVANCHE DE KITTY GALORE, et au gorille Bernie dans ZOOKEEPER.

Parmi sa filmographie, citons HÔTEL RWANDA de Terry George, avec Don Cheadle, qui lui a valu une nomination au SAG Award, L'HOMME DE LA RIVIERA de Neil Jordan, HULK d'Ang Lee, NORTHFORK des frères Polish, INVESTIGATING SEX d'Adan Rudolph, U-TURN d'Oliver Stone, JEFFERSON À PARIS de James Ivory dont il interprète le rôle-titre, LES NERFS À VIF de Martin Scorsese, LES COMPLICES de Charles Shyer, BLUE CHIPS de William Friedkin, LA PETITE STAR, écrit et réalisé par James L. Brooks, et LORENZO de George Miller.

En, 2000, Nick Nolte a fait son retour au théâtre en se produisant face à Sean Penn dans la pièce de Sam Shepard "The Late Henry Moss".

Originaire d'Omaha dans le Nebraska, Nick Nolte a fait ses débuts au Pasadena Playhouse. Il a étudié à l'Académie Stella Adler de Los Angeles sous la direction de Bryan O'Byrne, avant de se produire sur scène durant plusieurs années à travers tout le pays. C'est son rôle dans LE RICHE ET LE PAUVRE qui l'impose au grand public. Il fait ensuite ses premiers pas au cinéma face à Jacqueline Bisset dans LES GRANDS FONDS de Peter Yates, puis enchaîne avec LES GUERRIERS DE L'ENFER, LE DERNIER MAJEUR, CANNERY ROW, LE CLOCHARD DE BEVERLY HILLS, 48 HEURES, UNDER FIRE, EXTRÊME PRÉJUDICE, WEEDS, LES TROIS FUGITIFS de Francis Veber, L'ADIEU AU ROI de John Milius, le segment de NEW YORK STORIES réalisé par Martin Scorsese, CHACUN SA CHANCE de Karel Reisz ou encore CONTRE-ENQUÊTE de Sidney Lumet.

En trente ans de carrière, **MATT DILLON** (Nick) s'est illustré dans des rôles comiques et dramatiques. Il a frappé les esprits par son interprétation d'un flic raciste dans COLLISION de Paul Haggis, qui lui a valu des citations à l'Oscar, au Golden Globe, au Screen Actors Guild Award, au Critics Choice Award, et au BAFTA Award ainsi qu'un Independent Spirit Award. En outre, il a remporté un Screen Actors Guild Award et un Critics Choice Award de la meilleure interprétation d'ensemble.

De sa prestation dans OUTSIDERS de Francis Ford Coppola qui l'a révélé à son personnage irrésistible de détective privé dans MARY À TOUT PRIX des frères Farrelly, il s'est imposé comme l'un des comédiens les plus éclectiques de sa génération.

En 1990, il remporte un IFP Spirit Award pour son interprétation d'un toxicomane dans DRUGSTORE COWBOY de Gus Van Sant. Il a ensuite enchaîné avec BEAUTIFUL GIRLS de Ted Demme, SINGLES de Cameron Crowe, IN & OUT, avec Kevin Kline, ALBINO ALLIGATOR de Kevin Spacey, RUSTY JAMES de Coppola, LE KID DE LA PLAGE de Garry Marshall, PRÊTE À TOUT de Gus Van Sant, avec Nicole Kidman, SEX CRIMES de McNaughton, TOI ET MOI... ET DUPREE, et FACTOTUM, où il campe l'alter ego de Bukowski, qui lui a valu d'être plébiscité par la critique au festival de Cannes.

Par ailleurs, Dillon a réalisé CITY OF GHOSTS, avec Gérard Depardieu, Stellan Skarsgård, et James Caan. Il avait également mis en scène un épisode de la série OZ en 1997.

Côté petit écran, on l'a vu dans RETURN TO KANSAS CITY. Il a également assuré la narration du documentaire DEAR AMERICA: LETTERS HOME FROM VIETNAM. Sur scène, il s'est produit à Broadway dans "The Boys of Winter" et dans "The Great American Fourth of July and Other Disasters".

Tout récemment, on l'a vu dans THE HOUSE THAT JACK BUILT de Lars Von Trier, IMOGENE, SUNLIGHT JR, et THE ART OF THE STEAL, avec Kurt Russell. Pour la télévision, il s'est illustré dans la série WAYWARD PINES, créée par M. Night Shyamalan.

Il a récemment réalisé un documentaire sur le chanteur cubain El Gran Fellove.

EMILY MORTIMER (Sarah) ne cesse de se remettre en question à chaque rôle et réussit à séduire le public grâce à son charisme naturel. On l'a vue récemment dans LE RETOUR DE MARY POPPINS de Rob Marshall, aux côtés d'Emily Blunt et Lin-Manuel Miranda.

Elle a également donné la réplique à Bill Nighy et Patricia Clarkson dans THE BOOKSHOP d'Isabel Coixet, d'après le roman de Penelope Fitzgerald, autour d'une veuve qui ouvre une librairie contre l'avis des habitants d'une petite ville de l'Angleterre des années 50. Le film a remporté trois Goya et été salué par la critique. On l'a aussi vue dans THE PARTY de Sally Potter, aux côtés de Timothy Spall, Kristin Scott Thomas et Patricia Clarkson, et WRITE WHEN YOU GET WORK de Stacy Cochran, présenté au SXSW Film Festival.

Côté petit écran, elle s'est illustrée dans la série DOLL & EM, coécrite par sa partenaire et meilleure amie Dolly Wells.

Elle a tourné sous la direction d'immenses cinéastes comme Martin Scorsese et Woody Allen. Emily Mortimer a donné la réplique à Sacha Baron Cohen dans HUGO CABRET (5 Oscars sur 11 nominations) et à Leonardo DiCaprio dans SHUTTER ISLAND. Par ailleurs, elle a été plébiscitée par la critique pour sa participation à MATCH POINT de Woody Allen.

Elle a été révélée grâce à LOVELY & AMAZING de Nicole Holofcener, aux côtés de Catherine Keener. Le film lui a valu un Independent Spirit Award du meilleur second rôle. Elle a enchaîné avec YOUNG ADAM de David Mackenzie, avec Ewan McGregor et Tilda Swinton, et a décroché des nominations à l'Empire Award et au London Film Critics Circle Award. Puis, elle a donné la réplique à Ryan Gosling dans UNE FIANCÉE PAS COMME LES AUTRES, cité à l'Oscar.

Parmi sa filmographie, citons À L'HEURE DES SOUVENIRS de Ritesh Batra, SPECTRAL de Nic Mathieu, RIO, I LOVE YOU de Paolo Sorrentino, LEONIE de Hisako Matsui, OUR IDIOT BROTHER de Jesse Peretz, avec Paul Rudd, Elizabeth Banks et Zooey Deschanel, TRANSSIBERIAN de Brad Anderson, avec Woody Harrelson et Ben Kingsley, REDBELT de David Mamet, DEAR FRANKIE, avec Gerard Butler, qui lui a valu une nomination au London Film Critics Award, CITY ISLAND, avec Andy Garcia, HARRY BROWN, avec Michael Caine, BRIGHT YOUNG THINGS de Stephen Fry, PEINES D'AMOUR PERDUES de Kenneth Branagh, ELIZABETH de Shekhar Kapur, L'OMBRE ET LA PROIE, avec Michael Douglas et Val Kilmer, LE 51E ÉTAT, avec Samuel L. Jackson, SCREAM 3 de Wes Craven, SALE MÔME, avec Bruce Willis, et LA PANTHÈRE ROSE, et sa suite, avec Steve Martin.

Elle a prêté sa voix à CARS 2 de John Lasseter et au personnage de Sophie dans la version anglaise du CHÂTEAU DANS LE CIEL de Miyazaki.

Pour la télévision, elle a joué dans 30 ROCK et THE NEWSROOM d'Aaron Sorkin.

Sur scène, elle s'est produite dans "Parlour Song" de Jez Butterworth, "What About Dick?", avec Billy Connolly, Tim Curry, Eric Idle, Eddie Izzard, et Tracy Ullman, "Le marchand de Venise", et "The Lights".

Avec son mari Alessandro Nivola, elle a créé la société de production King Bee Productions. La structure a récemment vendu les droits de STATE OF WONDER, d'après le roman éponyme d'Anne Patchett, à Entertainment One.

King Bee a présenté TO DUST au festival de Tribeca, interprété par Matthew Broderick et Géza Röhrig. Le film s'attache à Shmuel, cantor hassidique bouleversé par la mort prématurée de son épouse.

La société de production a plusieurs projets en développement, comme **THE MAN WHO NEVER DIED**, coproduit avec Blumhouse Productions. Tiré du livre éponyme de William Adler, le film est un biopic sur Joe Hill dont le procès et l'exécution restent un mystère. King Bee produit aussi **RESPECTABLE** de Louis Mellis. En outre, la société développe une série, d'après le roman "The Boy Who Fell To Earth".

Fille du célèbre écrivain John Mortimer, elle est diplômée de la St. Paul's Girls School. Elle a également étudié la littérature anglaise et le russe à Oxford.

Fille de Nick Nolte et de Clytie Lane, **SOPHIA LANE NOLTE** (Matilda) fait ici ses débuts au cinéma.

Immense star mondiale, **JACQUELINE BISSET** (Vivian) a tourné dans une cinquantaine de longs métrages et s'est illustrée dans des rôles dramatiques et comiques qui lui ont valu le plébiscite du public et de la critique.

En 2014, elle a obtenu un Golden Globe pour la minisérie **DANCING ON THE EDGE**. Ses prestations dans **NIP/TUCK** et **COUNTERPART**, aux côtés de J.K. Simmons, prouvent que la beauté et le talent ne s'estompent pas au fil du temps. Elle a été saluée par la critique pour **L'AMANT DOUBLE** de François Ozon, sélectionné à Cannes, **WELCOME TO NEW YORK** d'Abel Ferrara, avec Gérard Depardieu, et **DEATH IN LOVE** de Boaz Yakin, drame autour de la Shoah.

Elle a récemment donné la réplique à Ben Kingsley dans **TRAHISON D'ÉTAT**, à Sarah Jessica Parker et Renée Zellweger dans **HERE AND NOW** et à Amir Naderi dans **THE MAGIC LANTERN**, présenté à la Mostra de Venise en 2018.

Elle a joué dans de grands classiques comme **LA NUIT AMÉRIOCAINE** de François Truffaut, **LES GRANDS FONDS** de Peter Yates, **AU-DESSOUS DU VOLCAN** de John Huston, **LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS** de Sidney Lumet. Au final, elle a tourné sous la direction de John Huston, Roman Polanski, Peter Yates, George Cukor, François Truffaut, Tony Scott, Ted Kotcheff, Claude Charol et Sidney Lumet. Elle a obtenu un prix pour l'ensemble de sa carrière au Chicago Film Festival.

Mais elle s'est aussi fait connaître pour son registre dramatique. On l'a ainsi vue dans **ANNA KARENINE**, **FORBIDDEN** et **CHOICES**, aux côtés de George C. Scott. Pour **AU-DESSOUS DU VOLCAN**, d'après le roman de Malcolm Lowry, elle a obtenu les critiques les plus élogieuses de sa carrière, ainsi qu'une nomination au Golden Globe.

Née Jacqueline Fraser-Bisset en Angleterre d'un père médecin écossais et d'une mère avocate, elle a entamé sa carrière par le mannequinat avant de décrocher de petits rôles dans LE KNACK... ET COMMENT L'AVOIR (1965) de Richard Lester, DROP DEAD DARLING (1966), avec Tony Curtis, et CUL-DE-SAC (1966) de Roman Polanski.

Grâce à sa prestation dans CASINO ROYALE, parodie de film de James Bond, elle décroche un contrat avec la Fox. Elle enchaîne alors avec VOYAGE À DEUX de Stanley Donen, FUREUR À LA PLAGE, LE DÉTECTIVE, avec Frank Sinatra, BULLITT, AIRPORT, immense succès commercial, et THE GRASSHOPPER.

On l'a retrouvée dans d'autres rôles qui ont consolidé son statut comme LE VOLEUR QUI VIENT DINER, JUGE ET HORS-LA-LOI de John Huston, L'EMPIRE DU GREC, avec Anthony Quinn, et LA GRANDE CUISINE. Elle a aussi fait équipe avec Jon Voight et Robert Shaw dans END OF THE GAME de Maximilian Schell.

Elle se partage entre l'Europe et les États-Unis.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

TIL SCHWEIGER (Réalisateur / Scénariste/ Producteur / Acteur / Chef-monteur) est l'acteur le plus célèbre d'Allemagne, mais aussi le réalisateur ayant rencontré les plus grands succès dans son pays. En effet, ses films ont totalisé plus de 51 millions d'entrées, battant ainsi tous les records. Il dirige sa propre société de production, Barefoot Films, installée à Berlin.

Né en 1963, il a grandi à Giessen avec ses deux frères. Il a commencé par des études de littérature et de médecine, puis a décidé d'abandonner l'université pour devenir acteur. De 1986 à 1989, il se forme ainsi à l'art dramatique. Une fois diplômé, il se produit dans plusieurs théâtres.

En 1991, il décroche son premier rôle au cinéma dans MANTA, MANTA, puis s'impose auprès du public grâce à MAYBE... MAYBE NOT (1994). En 1996, il monte sa première société de production, Mr. Brown Entertainment, avec son associé Tom Zickler. Il produit ainsi PARADIS EXPRESS (1997) qui remporte plusieurs prix. La même année, il est le premier comédien étranger à remporter un Oscar polonais au festival du film de Varsovie pour BRUTE.

Depuis, il s'est illustré dans de très nombreux films allemands comme DER EISBÄR (1998), qu'il a aussi réalisé. Puis, il a tourné dans plusieurs films internationaux comme JUDAS KISS (1998), SLC PUNK (1998), UN TUEUR POUR CIBLE (1998), DRIVEN (2001),

INTIMATE AFFAIRS (2001), LARA CROFT TOMB RAIDER LE BERCEAU DE LA VIE (2003), LE ROI ARTHUR (2004) et HAPPY NEW YEAR (2011).

Schweiger a enchaîné les succès allemands et remporté de nombreux prix pour son travail d'acteur, de scénariste, de réalisateur et de producteur. En 2005, BAREFOOT engrange près de 8 millions de dollars au box-office et 1,5 million d'entrées. KEINOHRHASEN (2007) génère près de 75 millions de dollars de recettes. Il tourne la suite en 2009. En 2011, il écrit, produit, et réalise COQ AU VIN (43 millions de dollars de recettes) qu'il interprète également aux côtés de sa fille Emma. Il signe la suite en 2013.

En tant qu'acteur, il a été particulièrement plébiscité pour son interprétation de Hugo Stieglitz dans INGLORIOUS BASTERDS (2009) de Tarantino. En 2014, il a signé HONIG IM KOPF (qui donnera lieu à HEAD FULL OF HONEY) qu'il a coécrit, réalisé, produit et interprété. Il s'agit à ce jour de son plus gros succès.

Pour le petit écran, il campe le rôle principal de la série TATORT qui a battu des records d'audience.